Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
Aragonés
Български
Català
Čeština
Cymraeg
Dansk
Deutsch
English
Español
Euskara
Suomi
Galego
עברית
Hrvatski
Magyar
Italiano
日本語
Қазақша
한국어
Latina
Lëtzebuergesch
Latviešu
Македонски
Plattdüütsch
Nederlands
Norsk bokmål
Polski
Português
Русский
Sicilianu
Scots

Vincenzo Nibali

Les contributeurs sont tenus de ne pas participer à une guerre d'édition sous peine de blocage.

Cette page a subi récemment une guerre d'édition au cours de laquelle plusieurs contributeurs ont mutuellement annulé leurs modifications respectives. Ce comportement non collaboratif est proscrit par la **règle dite des trois révocations**. En cas de désaccord, un consensus sur la page de discussion doit être obtenu avant toute modification.

Vincenzo Nibali, né le 14 novembre 1984 à Messine (Sicile), est un coureur cycliste italien. Professionnel depuis 2005, il est membre de l'équipe Astana. Il a notamment remporté le Tour d'Espagne 2010 ainsi que le Tour d'Italie 2013. Sur les grands tours, il a également terminé sur le podium des Tours d'Italie 2010 (troisième) et 2011 (deuxième) ainsi que sur le podium du Tour d'Espagne 2013 (deuxième) et une fois sur le podium du Tour de France 2012 (troisième). Il a également obtenu des résultats sur les monuments du cyclisme comme Milan-San Remo, Liège-Bastogne-Liège et le Tour de Lombardie.

Sommaire

1 Biographie
1.1 Années juniors et espoirs
1.2 2005 : débuts professionnels
1.3 2006-2009 : affirmation chez Liquigas
1.4 2010 : victoire au Tour d'Espagne
1.5 2011 : un nouveau podium sur le *Giro*
1.6 2012 : victoire sur Tirreno-Adriatico et podiums sur la Primavera, la Doyenne et le Tour
1.7 2013 : victoire au Tour d'Italie, deuxième du Tour d'Espagne
1.8 2014
2 Performances, capacités physiques
2.1 Style
3 Palmarès, résultats et distinctions
3.1 Palmarès amateur
3.2 Palmarès professionnel
3.3 Classiques et grands championnats
3.4 Résultats sur les grands tours
3.4.1 Tour d'Italie
3.4.2 Tour de France
3.4.3 Tour d'Espagne
3.5 Classements mondiaux
3.6 Distinctions
4 Notes et références
5 Liens externes

Biographie [modifier le code]

Années juniors et espoirs [modifier le code]

Champion d'Italie chez les juniors, Vincenzo Nibali est régulièrement sélectionné en équipe nationale dans les catégories juniors et espoirs. Il est ainsi troisième du championnat du monde du contre-la-montre juniors en 2002 et espoirs en 2004. Il est également cinquième de la course en ligne cette année-là. À cette période, Nibali a comme modèles Francesco Moser et Andrea Tafi et souhaite courir au plus haut niveau Paris-Roubaix[1].

2005 : débuts professionnels [modifier le code]

Vincenzo Nibali fait ses débuts professionnels en 2005 sous le

Vincenzo Nibali

Nibali sur le podium du Tour de Californie 2009

Informations	
Nom	Nibali
Prénom	Vincenzo
Date de naissance	14 novembre 1984 (29 ans)
Pays	Italie
Équipe actuelle	Astana
Spécialité	Courses par étapes, Descendeur

Équipe amateur	
2003	Mastromarco-Chianti Sensi
2004	Mastromarco-Chianti Sensi-Iperfinish

Équipe professionnelle	
2005	Fassa Bortolo
2006-2009	Liquigas
2010	Liquigas-Doimo
2011-2012	Liquigas-Cannondale
2013-	Astana

Principales victoires

1 championnat national
Champion d'Italie sur route 2014
2 grands tours
Tour d'Italie 2013
Tour d'Espagne 2010
1 classique
Grand Prix de Plouay 2006
2 courses par étapes
Tirreno-Adriatico 2012 et 2013
1 classement annexe de grand tour
Combiné du Tour d'Espagne 2010
9 étapes de grands tours
Tour d'Italie (4 étapes)
Tour de France (4 étapes)

Svenska
Modifier les liens

Tour d'Espagne (1 étape)
modifier

maillot de l'équipe Fassa Bortolo. Commençant sa saison par le Trofeo Laigueglia, il figure parmi les meilleurs coureurs jusqu'à l'avant-dernière montée. Nibali est ensuite douzième du Tour du Haut-Var puis sixième de Milan-Turin que gagne son coéquipier Fabio Sacchi[1]. Il remporte avec son équipe le contre-la-montre par équipe de la Semaine internationale Coppi et Bartali. Il termine second d'une étape de montagne du Tour de Suisse derrière Christopher Horner[1] et se classe quatrième du championnat d'Italie du contre-la-montre. La Fassa Bortolo disparaissant en fin de saison, il s'engage en octobre avec la Liquigas pour l'année 2006[1].

2006-2009 : affirmation chez Liquigas [modifier le code]

En 2006, Nibali remporte le Grand Prix de Plouay à seulement 21 ans. Il continue à obtenir des places d'honneur sur des épreuves contre-la-montre de haut niveau (Tour d'Autriche, du Danemark, Eneco Tour). Il remporte également en solitaire une étape de la Semaine internationale Coppi et Bartali et se classe deuxième de cette course derrière Damiano Cunego[1].

Ces bons résultats lui permettent de disputer son premier grand tour, le Tour d'Italie 2007. Il remporte le contre-la-montre par équipe avec Liquigas et se classe dix-neuvième au classement général[1]. Il brille sur le Tour de Slovénie en remportant deux étapes et en se classant deuxième au classement général. Il se classe troisième au championnat d'Italie du contre-la-montre et remporte le Trofeo Città di Borgomanero (it) avec Roman Kreuziger.

En 2008, Nibali dispute son second Tour d'Italie. Il améliore son classement général en terminant à la onzième place, tout en travaillant pour son leader Franco Pellizotti, 4e. Il participe ensuite au Tour de France, qu'il termine à la vingtième place. Riccardo Riccò étant déclassé, il récupère le maillot blanc de meilleur jeune et le porte quatre jours, après avoir passé les Pyrénées. Cette même année, il remporte une étape et le classement général du Tour du Trentin. Il se classe également dixième à Liège-Bastogne-Liège, à 1 min 3 s d'Alejandro Valverde, dans un groupe avec Paolo Bettini, Óscar Freire et Kim Kirchen.

Au début de l'année 2009, il termine sixième du Tour de Californie, devant Lance Armstrong, en faisant deux places d'honneur sur des étapes. Il se classe dixième du Tirreno-Adriatico, neuvième du Tour du Pays basque, dix-huitième de l'Amstel Gold Race et septième du Critérium du Dauphiné libéré. Il remporte le Tour des Apennins quelques jours avant le départ du Tour de France.

Il prend le départ de cette épreuve avec l'ambition de terminer parmi les dix premiers au classement général[2]. Il se classe neuvième du prologue de Monaco devant Lance Armstrong. Dans les Pyrénées, il reste avec les favoris, dans une course où les attaques entre leaders sont inexistantes. Lors de l'étape de Verbier, il se classe à la troisième place à une minute d'Alberto Contador, en ayant attaqué les favoris. Deux jours plus tard, il est distancé lors de l'étape du Grand Bornand, finissant quatrième à 2 minutes des frères Andy et Fränk Schleck et du maillot jaune Alberto Contador. Le lendemain, il finit vingt-deuxième du contre-la-montre d'Annecy, il termine 9e au Mont Ventoux grimpant avec les meilleurs et se classe 7e au général et 2e au classement du meilleur jeune derrière Andy Schleck.

2010 : victoire au Tour d'Espagne [modifier le code]

Vincenzo Nibali commence la saison au mois de janvier au Tour de San Luis, qu'il remporte, grâce notamment à sa victoire dans le contre-la-montre. Il se contente d'assurer dans les étapes montagneuses. Il ne court pas en février, mais il reprend la compétition en mars à l'occasion de Tirreno-Adriatico. Il termine à la 8e place, à 42 secondes du vainqueur, Stefano Garzelli. Il entame ensuite une série de classiques printanières. D'abord à l'œuvre à Milan-San Remo, où il attaque dans les derniers kilomètres sans pour autant faire une bonne place au général, il se classe ensuite 21e de l'Amstel Gold Race, puis 13e de la Flèche wallonne.

Avec le maillot rouge de leader du

Il prend ensuite le départ, en mai, du Tour d'Italie, où il est co-leader avec Ivan Basso, à la suite de la suspension provisoire de son coéquipier Franco Pellizotti mis en cause par le passeport biologique[3]. Dès les premières étapes, on le voit à l'œuvre, en se classant aux alentours de la 10e place. Lors de la 4e étape, il s'empare du maillot rose de leader, grâce à la victoire de son équipe Liquigas-Doimo lors d'un contre-la-montre par équipes. Ivan Basso est alors 2e. Il le porte 3 jours avant de chuter à la 7e étape. Il gagne la 14e étape, Ferrara-Asolo, avec une descente mémorable par le haut du Monte Grappa. À la faveur d'un dernier contre-la-montre rapide, il termine sur le podium de de ce *Giro*, devançant Michele Scarponi d'une poignée de secondes.

Il participe en septembre au Tour d'Espagne. Le premier jour, son équipe termine à la deuxième place du contre-la-montre par équipes disputé en nocturne à Séville. Lors des troisième et quatrième étapes, il s'affirme, au même titre qu'Igor Antón et Joaquim Rodríguez, comme un prétendant sérieux à la victoire finale, en terminant quatrième dans la côte finale de Malaga et deuxième dans la montée de Valdepeñas de Jaen. Il termine à chaque fois

classement général lors du Tour d'Espagne 2010

placé dans le groupe des favoris dans les étapes de moyenne montagne, avant le début de la haute montagne. Lors de la onzième étape arrivant à Andorre, Nibali craque dans les derniers mètres et lâche 23 secondes sur Igor Antón, qui s'empare du maillot de leader. Lors de la 14e étape, Igor Antón chute un peu avant la montée vers Peña Cabarga et est contraint à l'abandon. Joaquim Rodriguez remporte l'étape et Nibali finit deuxième à 20 secondes. Il s'empare du maillot rouge de leader. Aux lacs de Covadonga, l'échappée arrive au bout, mais Ezequiel Mosquera reprend 11 secondes sur Nibali qui termine en même temps que Rodriguez et Peter Velits. Il perd son maillot lors de la 16e étape au profit de Joaquim Rodriguez. Il pointe à 33 secondes de celui-ci, mais reprend son maillot rouge lors de l'étape suivante, un contre-la-montre de 46 km, malgré une crevaison. Rodriguez pointe à 3 minutes, mais le principal adversaire de Nibali devient Ezequiel Mosquera, qu'il ne devance que de 38 secondes. Il reprend 12 secondes dans le final de l'étape de Tolède, grâce aux cassures, en frottant avec les sprinters. Dans la montée de la Bola del Mundo, ascension de 20 kilomètres, Fränk Schleck dynamite le peloton, et Mosquera parvient à faire un écart. Nibali revient au train, puis est à nouveau distancé. Derrière lui, Fränk Schleck, Joaquim Rodriguez et Peter Velits se disputent la troisième place. Nibali parvient à revenir sur Ezequiel Mosquera, qui gagne cette étape. Il s'adjuge ainsi cette 65e édition de la *Vuelta*. À 25 ans, il gagne son premier grand tour et est le cinquième Italien à remporter un Tour d'Espagne[4,5,6].

2011 : un nouveau podium sur le *Giro* [modifier le code]

Après le stage hivernal de l'équipe à Tenerife, Nibali commence la saison le 22 février au Tour de Sardaigne. Dans Tirreno-Adriatico, il doit aider Ivan Basso dans sa conquête du titre, mais ce dernier ne finit que quatrième, une place devant Nibali. Lors de Milan-San Remo, il se trouve dans le groupe de tête et attaque deux fois, dont une fois à la flamme rouge. Il est finalement repris et termine huitième. La préparation pour le Tour d'Italie se termine en avril au Tour du Trentin, où il finit vingt-quatrième, et à Liège-Bastogne-Liège, où il est de nouveau huitième. En mai débute le Tour d'Italie. Il est alors leader de l'équipe Liquigas-Cannondale et a des ambitions pour la victoire, après son succès à la *Vuelta* l'année précédente. Au cours des trois semaines de course, malgré sa troisième place sur le Zoncolan et la deuxième à Nevegal, il ne peut inquiéter l'Espagnol Alberto Contador : il termine la course sur la troisième marche du podium à Milan, à près de sept minutes de Contador et à moins d'une minute de Michele Scarponi. Contador est déclassé en 2012 par le tribunal arbitral du sport[7] et Nibali est reclassé à la deuxième place[8] et il devient lauréat de la 16e étape[9].

Il arrive en tant que vainqueur sortant et favoris lors de la *Vuelta*. Il termine à la septième place, 4 minutes 31 secondes derrière le vainqueur Juan José Cobo.

2012 : victoire sur Tirreno-Adriatico et podiums sur la Primavera, la Doyenne et le Tour

[modifier le code]

Au Tour de France 2012

Nibali, au début de la saison, a comme objectif principal le Tour de France mais n'exclut pas de participer aussi au Tour d'Italie[10]. Il commence la saison au Tour de San Luis où il obtient la cinquième place du classement général général. Il participe ensuite au Tour d'Oman où il décroche son premier succès de la saison lors de la 5e étape. Il y prend la seconde place au classement général général, à une seconde du vainqueur Peter Velits. En mars, il participe au Tirreno-Adriatico, qu'il remporte. Un succès construit dans la 5e étape où il s'impose en solitaire avant de s'emparer du maillot de leader lors du contre-la-montre final. Il prend ensuite part à Milan-San Remo. En ayant attaqué dans le Poggio, il reussit à former un trio en tête de la course en compagnie du Suisse Fabian Cancellara et de l'Australien Simon Gerrans. Les trois coureurs résistent au peloton dans la descente et c'est finalement Simon Gerrans, déjà lauréat du Tour Down Under plus tôt dans la saison, qui s'impose, Nibali terminant troisième. De retour ensuite en avril sur la Flèche wallonne, il réalise son meilleur classement sur cette épreuve avec une huitième place. Quatre jours plus tard, sur Liège-Bastogne-Liège, il part en solitaire dans la descente de la côte de la Roche-aux-faucons. Rejoint par Maxim Iglinskiy dans la montée de la côte de Ans, il est distancé par celui-ci au niveau de la flamme rouge du dernier kilomètre. Nibali se classe finalement deuxième[11]. À la suite des classiques ardennaises, il annonce finalement qu'il ne participe pas au *Giro*[12]. Il entame alors sa préparation pour le Tour de France en participant à la mi-mai au Tour de Californie où il n'obtient aucun résultat notable tandis que son coéquipier Peter Sagan remporte 5 étapes. Il poursuit sa préparation au Critérium du Dauphiné, course capitale pour la préparation de nombreux favoris, tels le précédent vainqueur du Tour, Cadel Evans, le tenant du titre Bradley Wiggins ou le grimpeur luxembourgeois Andy Schleck. Là encore, Nibali se fait discret [réf. souhaitée] malgré une échappée dans la descente du col du Grand Colombier en compagnie, entre autres, d'Evans, et obtient la 28e place au classement général. Malgré son absence de résultat lors des deux mois précédents, c'est avec un statut de sérieux outsider qu'il se présente au départ du Tour. Lors du prologue, il termine à 17 secondes du vainqueur Fabian Cancellara. Lors de la première grande ascension de la course, à la Planche des Belles Filles, il termine à 5 secondes des deux favoris, Cadel Evans et Bradley Wiggins, tandis que le coéquipier de ce dernier, Christopher Froome, remporte l'étape. Il perd néanmoins

plus de 2 minutes sur Wiggins lors du premier contre-la-montre à Besançon. Il tente de refaire son retard sur celui-ci plusieurs fois dans les Alpes puis les Pyrénées, sans succès, et lui concède du temps lors de la dernière étape de montagne, à Peyragudes. Nibali perd encore du temps dans le dernier contre-la-montre, à Chartres, et se classe finalement troisième, à plus de 6 minutes du maillot jaune Bradley Wiggins et plus de 3 minutes de son équipier Christopher Froome.

Il poursuit ensuite sa saison au Jeux olympiques où il porte de nombreuses attaques pour déstabiliser les Britanniques. Cette tactique sera fructueuse mais c'est Alexandre Vinokourov qui en récolte les fruits, en glanant la médaille d'or, tandis que Nibali ne termine que 101e de la course.

Le 1er août, le transfert de Nibali dans l'équipe Astana en fin de saison est annoncé. Il est accompagné dans sa nouvelle équipe par ses équipiers Valerio Agnoli et Alessandro Vanotti[13].

Nibali reprend la compétition fin août au Tour du Colorado, aux États-Unis, où il s'échappe à plusieurs reprises sans résultat. Il rentre ensuite en Europe pour participer au Tour de Padanie, où il remporte la 4e étape ainsi que le classement général.

2013 : victoire au Tour d'Italie, deuxième du Tour d'Espagne [modifier le code]

Vincenzo Nibali commence sa saison 2013 au Tour de San Luis, où il prend la 4e place du contre-la-montre de la 4e étape et la 10e du classement général. Il se montre ensuite régulier sur le Tour d'Oman (4e de la 2e étape, 5e de la 4e étape, 11e de la 3e étape), se classant ainsi 7e du classement général. Il participe à son retour en Europe à deux courses d'un jour en Italie : il se classe 11e du Grand Prix de la ville de Camaiore et 40e de la Roma Maxima. Lors de Tirreno-Adriatico, il termine 3e au sommet du Prati di Tivo (4e étape) et 7e à Chieti (5e étape). Il s'empare du maillot de leader après la 6e étape, disputé sous la pluie et marquée par de très fortes pentes[14]. 12e du contre-la-montre final, il remporte pour la 2e fois consécutive la *Course des 2 mers*. Il se pose alors comme un outsider et un dynamiteur potentiel de Milan-San Remo[15]. Après un abandon sur le Grand Prix Nobili Rubinetterie, il abandonne finalement sur la classique italienne, disputée dans des conditions très difficiles. Pour peaufiner sa forme, il participe à un stage à Tenerife, sur le volcan Teide, puis part reconnaître les finals des 18e, 19e et 20e étapes du Tour d'Italie. Pendant ce temps, il annonce qu'il participera au Tour du Trentin, à Liège-Bastogne-Liège, puis au *Giro*[16]. Lors du Tour du Trentin, son équipe prend la 2e place de la 1reb étape, un contre-la-montre par équipes, puis il termine 3e de la 2e étape, à Vetriolo Terme, à 17 s du vainqueur Kanstantsin Siutsou. Mais il distance ses adversaires lors de la 4e étape, se terminant au sommet la Sega di Ala, il remporte l'étape et le classement général devant Mauro Santambrogio. Cadel Evans et Bradley Wiggins, considérés comme deux de ses plus sérieux concurrents sur le Giro, concèdent respectivement 1 min 02 s et 1 min 39 s. Deux jours plus tard, il se classe 23e de Liège-Bastogne-Liège.

Il se présente alors comme un des grands favoris du Tour d'Italie. Le deuxième jour, Astana prend la 3e place du contre-la-montre par équipe. Nibali réussit ensuite à ne pas perdre de temps, puis s'empare de la 2e place du classement général à 5 s de Beñat Intxausti lors de la 7e étape, où Bradley Wiggins concède 1 min 24 s. L'italien prend le maillot rose le lendemain, lors du contre-la-montre. Il consolide sa position en prenant la troisième place de la 10e étape. Dans un épais brouillard, il se classe 2e de la 14e étape juste derrière Mauro Santambrogio, puis aucun écart n'est créé en haut du Galibier parmi les cinq premiers du classement général. Il remporte ensuite le chrono en côte et distance Cadel Evans, alors son poursuivant direct. Le lendemain, l'étape reliant Ponte di Legno à Val Martello (it) est annulée pour cause de mauvais temps[17]. Lors de la 20e étape, rabotée de plusieurs cols encore à cause des conditions météorologiques, il attaque et s'en va remporter en solitaire sous la neige la dernière étape de montagne du *Giro* se terminant en altitude aux Tre Cime di Lavaredo, devançant alors les trois Colombiens Fabio Duarte, Rigoberto Urán et Carlos Betancur. Nibali s'adjuge ainsi son premier Tour d'Italie, ce qui lui permet de dominer le cyclisme mondial[18]. Les prochains grands rendez-vous de sa saison sont le Tour d'Espagne et les mondiaux de Florence, et il annonce qu'il reprendra la compétition au Tour de Pologne[19].

Il reprend effectivement lors du Tour de Pologne. Il s'y montre discret, et termine 53e du classement général. Dans la foulée, il se présente au départ du Tour de Burgos. Il est 4e de la dernière étape au sommet des Lagunas de Neila, se classant ainsi 3e du classement général. Nibali est alors un favori naturel du Tour d'Espagne, et il souhaite monter en puissance au fil de la course, en vue des mondiaux[20]. Son équipe remporte le contre-la-montre par équipe inaugural, puis il s'empare du maillot rouge le lendemain, 8 s devant le vainqueur Nicolas Roche. Il le cède le jour suivant à Christopher Horner, avant de le reprendre lors de la 4e étape. Lors de la 8e étape, il se classe 16e au sommet de l'Alto de Peñas Blancas à 27 s de Leopold König. Il est alors 4e du classement général, à 18 s de Roche. Le lendemain, il grimpe d'une place au classement grâce à sa 8e place à Valdepeñas de Jaén. Lors de la 10e étape, la première de haute montagne, il prend la 2e place de l'étape et du classement général, à chaque fois derrière Christopher Horner. Après le premier jour de repos, il reprend le maillot rouge à l'issue du contre-la-montre, qu'il finit au 4e rang. Il a effectué ce contre-la-montre en étant gêné par une piqûre d'abeille de la veille, car l'UCI ne l'a pas autorisé à prendre des médicaments, ce qui "[lui] *paraît injuste*"[21]. Il résiste à Christopher Horner dans la difficile ascension de la Gallina en Andorre. Mais il ne peut résister à l'accélération du coureur américain à Peña Cabarga. Le lendemain, il lui cède son maillot de leader dans l'ascension de l'Alto del Naranco au-dessus d'Oviedo et Christopher Horner consolide son avance dans la dernière étape de montagne arrivant au sommet du terrible col de l'Angliru. Nibali est donc finalement deuxième. Chef de file de l'Italie et figurant parmi les favoris de la course en ligne des

championnats du monde de Florence, Nibali est victime d'une chute durant cette course disputée initialement sous la pluie. Réussissant à repartir, il figure parmi les quatre coureurs qui se disputent la victoire mais termine finalement au pied du podium[22]. Le 6 octobre lors du Tour de Lombardie, il chute à environ 90 km de l'arrivée et est contraint à l'abandon.

2014 [modifier le code]

Il annonce que son objectif principal de la saison est le Tour de France et par conséquence qu'il ne se rendrait par sur le *Giro* dont il est tenant du titre[23]. Il entame sa longue préparation au Tour de San Luis, n'obtenant que la 44e place finale. Par la suite, il participe ensuite au Dubaï Tour et au Tour d'Oman arrivant respectivement 17e et 12e au classement général. Ayant prévu de disputer des courses par étapes en France, il prend part à Paris-Nice mais n'arrive pas à se classer dans les dix premiers (21e). Ensuite, il se montre offensif sur Milan-San Remo en attaquant dans le Cipressa, mais se fait reprendre au final par le peloton dans le Poggio[24]. Dans la continuité, il court les classiques ardennaises où il obtient son meilleur résultat à la Flèche wallonne avec une quatorzième place. Au début du mois de mai, Vincenzo Nibali décroche son premier *top 10* de l'année dans un classement général à l'occasion du Tour de Romandie qu'il achève au cinquième rang. Critiqué par son directeur sportif Alexandre Vinokourov pour le manque de résultats[25], il fait son retour au Critérium du Dauphiné 2014 dans lequel il est dominé par ses adversaires pour le Tour de France (Christopher Frooome et Alberto Contador) pour prendre la septième place au classement final. Une semaine avant le Tour, il remporte la course en ligne des Champion d'Italie en battant son dernier concurrent au sprint (Davide Formolo). Cette victoire représente pour lui une « libération » et renforce sa confiance pour le Tour de France[26].

Une semaine plus tard (le 6 juillet), il gagne la deuxième étape du Tour de France après une attaque décisive dans les deux derniers kilomètres sur le plat et s'empare par la même occasion du maillot jaune de leader avec deux secondes d'avance sur les autres favoris[27]. Lors cinquième étape, il réalise la bonne opération du jour sur les pavés (troisième sur la ligne) en reléguant la plupart de ses adversaires directs à plus de deux minutes au classement provisoire[28].

Performances, capacités physiques [modifier le code]

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Frédéric Portoleau, « calcule depuis les années 90 les puissances développées par les coureurs du Tour de France ». Selon lui, Nibali, Bradley Wiggins et Christopher Froome ont développé dans les derniers cols des étapes de haute montagne du Tour de France 2012 une puissance de 415 watts en moyenne dans les cols de fin d'étape[29]. Ce chiffre est supérieur aux 410 watts moyens dans les cols de fin d'étape qu'Antoine Vayer considère comme le seuil du dopage « avéré »[30,31]. Pour l'entraîneur Aldo Sassi, « un effort prolongé à 6,2 w/k (watts/kilo) en fin d'étape pouvait constituer un signe de dopage. Bradley Wiggins est en dessous, avec un record – pour un col long en fin d'étape – à 6,05 w/k dans Peyresourde. Frédéric Grappe, maître de conférences à l'université de Besançon et entraîneur de l'équipe Française des Jeux, situe la limite physiologique à 5,5 w/k pour une ascension longue de 45 minutes, et autour de 5,8 w/k pour des efforts d'une demi-heure. Selon les calculs de Frédéric Portoleau, les dix premiers du classement général ont, à un moment ou l'autre de ce Tour, dépassé ces puissances en fin d'étape »[29].

Style [modifier le code]

Avant de commencer sa carrière professionnelle, Nibali est un adepte du VTT et des courses d'un jour. Il déclare rêver à une participation à Paris-Roubaix[1]. Son profil évolue une fois devenu professionnel. Excellent descendeur, très bon grimpeur et bon rouleur, Nibali est un coureur complet. De plus, il est un coureur offensif, sauf sur les grands tours[32].

Palmarès, résultats et distinctions [modifier le code]

Palmarès amateur [modifier le code]

- **2002**
  - Champion d'Italie sur route juniors
  - Giro Ciclistico della Lunigiana
  - Médaillé de bronze au championnat du monde du contre-la-montre juniors
- **2004**
  - 4e étape du Tour de Toscane espoirs
  - Médaillé de bronze au championnat du monde du contre-la-montre espoirs
  - *3e du Tour de Toscane espoirs*

Palmarès professionnel [modifier le code]

- **2005**
  - 1reb étape de la Semaine internationale Coppi et Bartali (contre-la-montre par équipes)
- **2006**
- **2011**
  - 16e étape du Tour d'Italie (contre-la-montre)[9]
  - *2e du Tour d'Italie*[8]
  - *5e de Tirreno-Adriatico*

- Grand Prix de Plouay
- 2e étape de la Semaine internationale Coppi et Bartali
- *2e de la Semaine internationale Coppi et Bartali*
- *2e du Trofeo Città di Borgomanero* (avec Roman Kreuziger)
- *3e de l'Eneco Tour*
- *8e au Tour de Pologne*

- **2007**
  - Grand Prix de l'industrie et de l'artisanat de Larciano
  - Tour de Toscane
  - Trofeo Città di Borgomanero (avec Roman Kreuziger)
  - 3e et 4e étapes du Tour de Slovénie
  - 1re étape du Tour d'Italie (contre-la-montre par équipes)
  - *2e du championnat d'Italie du contre-la-montre*
  - *2e du Tour de Slovénie*
  - *3e du Test Event Road Cycling Beijing 2008*
- **2008**
  - Tour du Trentin :
    - Classement général
    - 3e étape
  - 1reb étape de la Semaine internationale Coppi et Bartali (contre-la-montre par équipes)
  - *3e de la Semaine internationale Coppi et Bartali*
  - *10e de Liège-Bastogne-Liège*
- **2009**
  - Tour des Apennins
  - Grand Prix de la ville de Camaiore
  - *7e du Critérium du Dauphiné libéré*
  - *7e du Tour de France*
  - *9e du Tour du Pays basque*
  - *10e du Tirreno-Adriatico*
- **2010**
  - Tour de San Luis :
    - Classement général
    - 4e étape (contre-la-montre)
  - 4e (contre-la-montre par équipes) et 14e étapes du Tour d'Italie
  - Tour de Slovénie :
    - Classement général
    - 3e étape
  - Trophée Melinda
  - Tour d'Espagne :
    - Classement général
    - Classement du combiné
    - 20e étape du Tour d'Espagne[33, n 1]
  - *3e du Tour d'Italie*
  - *3e du Tour de Burgos*
  - *5e du Tour de Lombardie*
  - *8e de Tirreno-Adriatico*
  - *7e du Tour d'Espagne*
  - *8e de Milan-San Remo*
  - *8e de Liège-Bastogne-Liège*
- **2012**
  - 5e étape du Tour d'Oman
  - Tirreno-Adriatico :
    - Classement général
    - 5e étape
  - Tour de Padanie :
    - Classement général
    - 4e étape
  - *2e du Tour d'Oman*
  - *2e de Liège-Bastogne-Liège*
  - *3e du Tour de France*
  - *3e de Milan-San Remo*
  - *8e de la Flèche wallonne*
- **2013**
  - Classement général de Tirreno-Adriatico
  - Tour du Trentin :
    - Classement général
    - 4e étape
  - Tour d'Italie :
    - Classement général
    - 18e (contre-la-montre) et 20e étapes
  - 1re étape du Tour d'Espagne (contre-la-montre par équipes)
  - *2e du Tour d'Espagne*
  - *3e du Tour de Burgos*
  - *4e du championnat du monde sur route*
- **2014**
  - Champion d'Italie sur route[34]
  - 2e, 10e, 13e et 18e étapes du Tour de France
  - *5e du Tour de Romandie*
  - *7e du Critérium du Dauphiné*

Classiques et grands championnats [modifier le code]

Le tableau suivant présente les résultats de Vincenzo Nibali lors des classiques de l'UCI World Tour (ex-ProTour), ainsi que les Grands championnats (Jeux Olympiques et championnats du monde).

Année	Milan-San Remo	Amstel Gold Race	Flèche wallonne	Liège-Bastogne-Liège	Classique de Saint-Sébastien	Grand Prix de Plouay	Tour de Lombardie	JO-CLM	JO-Course en ligne	Mondial-CLM	Mondial-Course en ligne

2005			70e	113e	69e		80e				
2006	70e		112e		52e	Vainqueur				16e	
2007				71e			34e			19e	
2008				10e	27e		37e	15e			
2009	49e	19e	31e	39e							
2010	28e	21e	12e	28e	76e		5e				40e
2011	8e			8e			40e				
2012	3e	104e	8e	2e			26e		101e		29e
2013	Ab.			23e			Ab.				4e
2014	44e	52e	14e	30e							

Résultats sur les grands tours [modifier le code]

Tour d'Italie [modifier le code]

- 2007 : 19e, vainqueur de la 1re étape (contre-la-montre par équipes)
- 2008 : 11e
- 2010 : 3e, vainqueur des 4e (contre-la-montre par équipes) et 14e étapes, maillot rose pendant 3 jours
- 2011 : 2e[8], vainqueur de la 16e étape[9].
- 2013 : vainqueur du classement général, des 18e et 20e étapes, maillot rose pendant 13 jours

Tour de France [modifier le code]

- 2008 : 20e
- 2009 : 7e
- 2012 : 3e
- 2014 : vainqueur des 2e, 10e, 13e et 18e étapes, maillot jaune pendant 16 jours

Tour d'Espagne [modifier le code]

- 2010 : vainqueur du classement général, vainqueur du classement du combiné, vainqueur de la 20e étape, maillot rouge pendant 7 jours
- 2011 : 7e
- 2013 : 2e, vainqueur de la 1re étape (contre-la-montre par équipes), maillot rouge pendant 13 jours

Classements mondiaux [modifier le code]

Jusqu'en 2004, le classement UCI concerne tous les coureurs ayant obtenu des points lors de courses du calendrier international de l'Union cycliste internationale (324 courses en 2004). En 2005, l'UCI ProTour et les circuits continentaux sont créés, ayant chacun leur classement. De 2005 à 2008, le classement de l'UCI ProTour classe les coureurs membres d'équipes ProTour en fonction des points qu'ils ont obtenu lors des courses du calendrier UCI ProTour, soit 28 courses en 2005, 27 en 2006, 26 en 2007. En 2008, le calendrier du ProTour est réduit à 15 courses en raison du conflit entre l'UCI et les organisateurs de plusieurs courses majeures. Les trois grands tours, Paris-Roubaix, la Flèche wallonne, Liège-Bastogne-Liège, le Tour de Lombardie, Tirreno-Adriatico et Paris-Nice ne sont donc pas pris en compte dans le classement ProTour 2008. En 2009 et 2010, un « classement mondial UCI » remplace le classement ProTour. Il prend en compte les points inscrits lors des courses ProTour et des courses qui n'en font plus partie, regroupées dans un « calendrier historique », soit au total 24 courses en 2009 et 26 en 2010. Ce nouveau classement prend en compte les coureurs des équipes continentales professionnelles. En 2011, l'UCI ProTour devient l'UCI World Tour et reprend dans son calendrier les courses qui l'avaient quitté en 2008. Il comprend 27 courses en 2011 et son classement ne concerne plus que les coureurs membres des 18 équipes ProTeam.

Vincenzo Nibali obtient son meilleur classement en 2012 : 4e.

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Classement ProTour[35]	nc[36]	25e[37]	122e[38]	nc[39]					
Classement mondial UCI[40]					36e[41]	5e[42]			
UCI World Tour[43]							7e[44]	4e[45]	5e[46]

Légende : nc = non classé

Distinctions [modifier le code]

Nibali remporte le *Memorial Gastone Nencini* qui récompense le meilleur jeune coureur italien en 2006. Il remporte également le Mendrisio d'or 2010 et est nommé coureur italien de l'année (*Giglio d'Oro*) en 2010 et 2012.

Notes et références [modifier le code]

Références

1. ↑ a, b, c, d, e, f et g Baptiste Bouthier, « Quand personne ne connaissait Nibali » , sur *velochrono.fr*, 29 décembre 2013
2. ↑ **(en)** « Nibali aims for Tour de France top ten » , sur *cyclingnews.com*, 18 juin 2009 (consulté le 25 juillet 2009)
3. ↑ « Pellizotti privé de Giro » , sur *eurosport.fr*, 3 mai 2010
4. ↑ « Nibali, ça ne fait que commencer » , sur *velochrono.fr*, 20 septembre 2010
5. ↑ « Basso : "Nibali s'améliore à toute vistesse » , sur *velochrono.fr*, 20 septembre 2010
6. ↑ « Nibali: "Je n'y crois pas" » , sur *eurosport.fr*, 19 septembre 2010
7. ↑ « Contador suspendu deux ans ! » , sur *lequipe.fr*, 6 février 2012
8. ↑ a, b et c « Giro d'Italia (ITA/UWT) 07 May-29 May 2011 - General classification: Venaria Reale - Milan » , sur *uci.infostradasports.com* (consulté le 18 février 2012)
9. ↑ a, b et c « Giro d'Italia (ITA/UWT) 24 May 2011 - Stage 16 (ITT): Belluno - Nevegal » , sur *uci.infostradasports.com* (consulté le 5 juillet 2012)
10. ↑ **(en)** « Nibali tempted by Giro d'Italia » , sur *cyclingnews.com*, 25 janvier 2012
11. ↑ Laurent Vergne, « Nibali, le crève-cœur » , sur *eurosport.fr*, 23 avril 2012
12. ↑ Renaud Breban, « Pas de Tour d'Italie pour Vincenzo Nibali » , sur *cyclismactu.net*, 24 avril 2012
13. ↑ Alexandre Philippon, « Nibali rejoint la squadra Astana » , sur *velochrono.fr*, 2 août 2012
14. ↑ « Nibali renverse la Sky » , sur *velochrono.fr*, 11 mars 2013
15. ↑ **(es)** « Nibali promete diversión en San Remo: “Debo inventar algo entre la Cipressa y el Poggio” » , sur *bicicliclismo.com*, 14 mars 2013
16. ↑ **(es)** « Nibali, con la agenda cargada hasta el Giro » , sur *bicicliclismo.com*, 3 avril 2013
17. ↑ « Tour d'Italie 2013 : La 19e étape amputée de l'enchaînement Stelvio-Gavia » , sur *eurosport.fr*, 23 mai 2013
18. ↑ « Le nouveau roi » , sur *velochrono.fr*, 26 mai 2013
19. ↑ **(es)** « Nibali define su calendario hasta la Vuelta y el Mundial » , sur *bicicliclismo.com*, 28 mai 2013
20. ↑ **(es)** « Nibali: “La idea es comenzar la carrera en un 75% de mis capacidades y salir de ella al 100%” » , sur *bicicliclismo.com*, 21 août 2013
21. ↑ « Vincenzo Nibali : "Ça m'a paru injuste" » , sur *cyclismactu.net*, 4 septembre 2013
22. ↑ **(en)** Barry Ryan, « Rui Costa wins men's road race world championship » , sur *cyclingnews.com*, 29 septembre 2013
23. ↑ **(en)** « Vincenzo Nibali devrait renoncer au Giro » , sur *eurosport.fr*, 22 novembre 2013
24. ↑ **(en)** « Milan-Sanremo: Nibali, Gilbert et Van Avermaet ont attaqué mais Kristoff a gagné au sprint » , sur *sudinfo.be*, 23 mars 2014
25. ↑ **(en)** Stephen Farrand, « Nibali hits back at his critics before the Critérium du Dauphiné » , sur *cyclingnews.com*, 8 juin 2014
26. ↑ **(en)** Andrew Hood, « Vincenzo Nibali gets 1st win of 2014 at Italian national road championship » , sur *velonews.com*, 28 juin 2014
27. ↑ « Tour de France : Nibali a dégainé le premier » , sur *metronews.fr*, 6 juillet 2014
28. ↑ Baptiste Bouthier, « Le squale fait un carnage » , sur *velochrono.fr*, 9 juillet 2014
29. ↑ a et b Frédéric Portoleau et Clément Guillou, « Puissances sur le Tour : Voeckler fait du Virenque, Wiggins moins fort que Contador : C'est les watts qu'ils préfèrent », *Rue89*, 23 juillet 2012 (lire en ligne)
30. ↑ Antoine Vayer, « C'est Schleck qui a raison, le poison agit encore » , sur *lemonde.fr*, 23 juillet 2012
31. ↑ Simon Barthélémy, « Le docteur Mégret sur ses gardes » , sur *lalsace.fr*, 24 juillet 2011
32. ↑ « Nibali, cador aux deux visages » , sur *velochrono.fr*, 26 juin 2012
33. ↑ Résultats de la vingtième étape du Tour d'Espagne 2010 , sur le site de l'Union cycliste internationale (consulté le 7 juillet 2014)
34. ↑ L'épreuve est commune au Trophée Melinda.
35. ↑ « Classement ProTour » , sur *uciprotour.com* (consulté le 11 novembre 2011)
36. ↑ « Classement ProTour au 15/10/2005 » , sur *mémoire-du-cyclisme.eu*, 15 octobre 2005 (consulté le 6 avril 2013)
37. ↑ « Classement ProTour au 14/10/2006 » , sur *mémoire-du-cyclisme.eu*, 14 octobre 2006 (consulté le 6 avril 2013)
38. ↑ « Classement ProTour au 20/10/2007 » , sur *memoire-du-cyclisme.eu*, 20 octobre 2007 (consulté le 6 avril 2013)
39. ↑ « Classement ProTour au 20/09/2008 » , sur *memoire-du-cyclisme.eu*, 20 septembre 2008 (consulté le 6 avril 2013)
40. ↑ « Classement mondial UCI » , sur *uci.ch* (consulté le 11 novembre 2011)
41. ↑ « Classement Mondial UCI 2009 » , sur *uci.ch*, octobre 2009 (consulté le 6 avril 2013)
42. ↑ « UCI WorldTour Ranking - 2010 - Final result » , sur *uci.html.infostradasports.com* (consulté le 6 avril 2013)
43. ↑ « UCI WorldTour » , sur *uciworldtour.com* (consulté le 6 avril 2013)
44. ↑ « UCI WorldTour Ranking - 2011 - Final result » , sur *uci.html.infostradasports.com* (consulté le 6 avril 2013)
45. ↑ « UCI WorldTour Ranking - 2012 » , sur *uci.html.infostradasports.com* (consulté le 6 avril 2013)
46. ↑ « UCI WorldTour Ranking - 2013 » , sur *uci.html.infostradasports.com* (consulté le 15 octobre 2013)

Notes

1. ↑ Initialement deuxième de l'étape derrière Ezequiel Mosquera, la victoire lui a été décernée suite à la disqualification pour dopage de ce dernier

Liens externes [modifier le code]

- **(it)** Site officiel
- Fiche de Vincenzo Nibali sur *le Site du cyclisme*
- Résultats de Vincenzo Nibali sur le site *Cycling Quotient*

Sur les autres projets Wikimedia :

Vincenzo Nibali, sur Wikimedia Commons

v · d · m	Astana
	Valerio Agnoli · Fabio Aru · Borut Božič · Janez Brajkovič · Aleksandr Dyachenko · Daniil Fominykh · Jakob Fuglsang · Enrico Gasparotto · Francesco Gavazzi · Andriy Grivko ·

Coureurs 2014	Dmitriy Gruzdev · Andrea Guardini · Jacopo Guarnieri · Evan Huffman · Maxim Iglinskiy · Valentin Iglinskiy · Arman Kamyshev · Tanel Kangert · Fredrik Kessiakoff · Mikel Landa · Alexey Lutsenko · **Vincenzo Nibali** · Michele Scarponi · Paolo Tiralongo · Ruslan Tleubayev · Alessandro Vanotti · Lieuwe Westra · Andrey Zeits
Manager	Alexandre Vinokourov
Directeurs sportifs	Giuseppe Martinelli · Dmitriy Fofonov · Jaan Kirsipuu · Dimitri Sedun · Alexandr Shefer · Gorazd Štangelj · Sergueï Yakovlev · Stefano Zanini
Principaux sponsors	Samrouk-Kazyna · Air Astana · Astana Motors (de) · Expo 2017
Saisons	2007 · 2008 · 2009 · 2010 · 2011 · 2012 · 2013 · 2014

v · d · m

Vainqueurs du Tour d'Espagne

1935 : Gustaaf Deloor · 1936 : Gustaaf Deloor · 1941 : Julián Berrendero · 1942 : Julián Berrendero · 1945 : Delio Rodríguez · 1946 : Dalmacio Langarica · 1947 : Edward Van Dyck · 1948 : Bernardo Ruiz · 1950 : Emilio Rodríguez · 1955 : Jean Dotto · 1956 : Angelo Conterno · 1957 : Jesús Loroño · 1958 : Jean Stablinski · 1959 : Antonio Suárez · 1960 : Frans De Mulder · 1961 : Angelino Soler · 1962 : Rudi Altig · 1963 : Jacques Anquetil · 1964 : Raymond Poulidor · 1965 : Rolf Wolfshohl · 1966 : Francisco Gabica · 1967 : Jan Janssen · 1968 : Felice Gimondi · 1969 : Roger Pingeon · 1970 : Luis Ocaña · 1971 : Ferdinand Bracke · 1972 : José Manuel Fuente · 1973 : Eddy Merckx · 1974 : José Manuel Fuente · 1975 : Agustín Tamames · 1976 : José Pesarrodona · 1977 : Freddy Maertens · 1978 : Bernard Hinault · 1979 : Joop Zoetemelk · 1980 : Faustino Rupérez · 1981 : Giovanni Battaglin · 1982 : Marino Lejarreta · 1983 : Bernard Hinault · 1984 : Éric Caritoux · 1985 : Pedro Delgado · 1986 : Álvaro Pino · 1987 : Luis Herrera · 1988 : Seán Kelly · 1989 : Pedro Delgado · 1990 : Marco Giovannetti · 1991 : Melchor Mauri · 1992 : Tony Rominger · 1993 : Tony Rominger · 1994 : Tony Rominger · 1995 : Laurent Jalabert · 1996 : Alex Zülle · 1997 : Alex Zülle · 1998 : Abraham Olano · 1999 : Jan Ullrich · 2000 : Roberto Heras · 2001 : Ángel Casero · 2002 : Aitor González · 2003 : Roberto Heras · 2004 : Roberto Heras · 2005 : Roberto Heras · 2006 : Alexandre Vinokourov · 2007 : Denis Menchov · 2008 : Alberto Contador · 2009 : Alejandro Valverde · 2010 : **Vincenzo Nibali** · 2011 : Juan José Cobo · 2012 : Alberto Contador · 2013 : Christopher Horner

v · d · m

Vainqueur du classement du combiné du Tour d'Espagne

1970 : Guido Reybrouck · 1971 : Cyrille Guimard · 1972 : José Manuel Fuente · 1973 : Eddy Merckx · 1974 : José Luis Abilleira · 1986 : Seán Kelly · 1987 : Laurent Fignon · 1988 : Seán Kelly · 1989 : Óscar de Jesús Vargas · 1990–1991 : Federico Echave · 1992 : Tony Rominger · 1993 : Jesús Montoya · 2002 : Roberto Heras · 2003 : Alejandro Valverde · 2004 : Roberto Heras · 2005 : Denis Menchov · 2006 : Alexander Vinokourov · 2007 : Denis Menchov · 2008 : Alberto Contador · 2009 : Alejandro Valverde · 2010 : **Vincenzo Nibali** · 2011 : Juan José Cobo · 2012 : Alejandro Valverde · 2013 : Christopher Horner

v · d · m

Vainqueurs du Tour d'Italie

1909 : Luigi Ganna • 1910 : Carlo Galetti • 1911 : Carlo Galetti • 1912 : Équipe « Atala » • 1913 : Carlo Oriani • 1914 : Alfonso Calzolari • 1919 : Costante Girardengo • 1920 : Gaetano Belloni • 1921 : Giovanni Brunero • 1922 : Giovanni Brunero • 1923 : Costante Girardengo • 1924 : Giuseppe Enrici • 1925 : Alfredo Binda • 1926 : Giovanni Brunero • 1927 : Alfredo Binda • 1928 : Alfredo Binda • 1929 : Alfredo Binda • 1930 : Luigi Marchisio • 1931 : Francesco Camusso • 1932 : Antonio Pesenti • 1933 : Alfredo Binda • 1934 : Learco Guerra • 1935 : Vasco Bergamaschi • 1936 : Gino Bartali • 1937 : Gino Bartali • 1938 : Giovanni Valetti • 1939 : Giovanni Valetti • 1940 : Fausto Coppi • 1946 : Gino Bartali • 1947 : Fausto Coppi • 1948 : Fiorenzo Magni • 1949 : Fausto Coppi • 1950 : Hugo Koblet • 1951 : Fiorenzo Magni • 1952 : Fausto Coppi • 1953 : Fausto Coppi • 1954 : Carlo Clerici • 1955 : Fiorenzo Magni • 1956 : Charly Gaul • 1957 : Gastone Nencini • 1958 : Ercole Baldini • 1959 : Charly Gaul • 1960 : Jacques Anquetil • 1961 : Arnaldo Pambianco • 1962 : Franco Balmamion • 1963 : Franco Balmamion • 1964 : Jacques Anquetil • 1965 : Vittorio Adorni • 1966 : Gianni Motta • 1967 : Felice Gimondi • 1968 : Eddy Merckx • 1969 : Felice Gimondi • 1970 : Eddy Merckx • 1971 : Gösta Pettersson • 1972 : Eddy Merckx • 1973 : Eddy Merckx • 1974 : Eddy Merckx • 1975 : Fausto Bertoglio • 1976 : Felice Gimondi • 1977 : Michel Pollentier • 1978 : Johan De Muynck • 1979 : Giuseppe Saronni • 1980 : Bernard Hinault • 1981 : Giovanni Battaglin • 1982 : Bernard Hinault • 1983 : Giuseppe Saronni • 1984 : Francesco Moser • 1985 : Bernard Hinault • 1986 : Roberto Visentini • 1987 : Stephen Roche • 1988 : Andrew Hampsten • 1989 : Laurent Fignon • 1990 : Gianni Bugno • 1991 : Franco Chioccioli • 1992 : Miguel Indurain • 1993 : Miguel Indurain • 1994 : Evgueni Berzin • 1995 : Tony Rominger • 1996 : Pavel Tonkov • 1997 : Ivan Gotti • 1998 : Marco Pantani • 1999 : Ivan Gotti • 2000 : Stefano Garzelli • 2001 : Gilberto Simoni • 2002 : Paolo Savoldelli • 2003 : Gilberto Simoni • 2004 : Damiano Cunego • 2005 : Paolo Savoldelli • 2006 : Ivan Basso • 2007 : Danilo Di Luca • 2008 : Alberto Contador • 2009 : Denis Menchov • 2010 : Ivan Basso • 2011 : Michele Scarponi • 2012 : Ryder Hesjedal • 2013 : **Vincenzo Nibali** • 2014 : Nairo Quintana

Portail du cyclisme **Portail de l'Italie**

Catégories : Coureur cycliste italien | Vainqueur d'étape du Tour de France | Vainqueur d'étape du Tour d'Italie | Vainqueur d'étape du Tour d'Espagne | Vainqueur du Tour d'Italie | Vainqueur du Tour d'Espagne | Coureur cycliste aux Jeux olympiques d'été de 2008 | Coureur cycliste aux Jeux olympiques d'été de 2012 | Naissance en 1984 | Naissance à Messine | Personnalité italienne du XXIe siècle

Dernière modification de cette page le 25 juillet 2014 à 12:57.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile